

AFP / DDP / MICHAEL KAPPELER GERMANY OUT

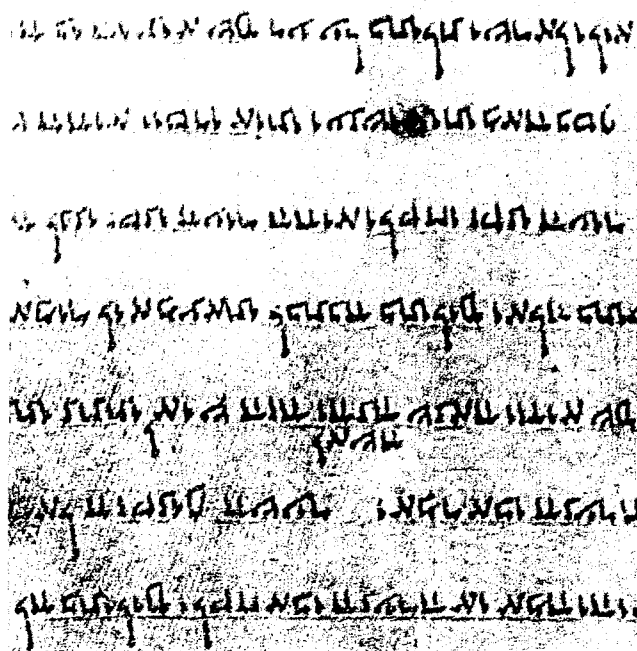
Les derniers secrets des Manuscrits de la

Depuis leur découverte il y a soixante ans, les « Manuscrits de la mer Morte » alimentent de nombreuses rumeurs. Une communauté de juifs radicaux (les esséniens) est-elle à l'origine de ces textes ? Jésus lui-même était-il essénien ? La publication, pour la première fois en français, de l'intégralité des manuscrits apporte un éclairage neuf aux débats en cours.

Juillet 1947. Une information sensationnelle commence à circuler : on a retrouvé des textes de l'époque de Jésus ! Dans les environs de la mer Morte, des bergers bédouins ont, en effet, découvert des rouleaux de parchemins et de papyrus cachés dans des jarres, au fond de grottes bordant le vallon jordanien de Qumrân (aujourd'hui en Israël). Au total, onze grottes livrent près de neuf cents textes, certains très fragmentaires, rédigés en hébreu, araméen ou grec, entre 250 avant J.-C. et le I^{er} siècle après. Une découverte exceptionnelle ! Ces manuscrits recèlent des versions de presque tous les textes de la Bible, avec parfois des variantes. On trouve aussi à Qumrân des commentaires

de l'Écriture, des textes dit de « Sagesse » préoccupés de la fin des temps, des textes juridiques, des prières, des rituels... La plupart étaient inconnus jusqu'alors et forment une mine d'informations inouïe que l'on décrypte.

La secte des esséniens
Parallèlement, des fouilles sont menées sur le site de Qumrân, sous la conduite du P. Roland de Vaux. Celui-ci fait immédiatement la relation entre les vestiges découverts et l'existence d'un groupe d'ascètes juifs très pieux que décrivent plusieurs auteurs antiques : les esséniens. Ces derniers auraient recopié puis caché dans les grottes les fameux textes, dont des « règles de la communauté », listes de préceptes très stricts qui semblent s'appliquer



mer Morte

Une publication exceptionnelle

Mis au jour en 1947, les différents textes de Qumrân n'ont fini d'être publiés qu'en 2001 ! La phase de « découverte » étant close, les Editions du Cerf proposent en 2003 à André Paul, spécialiste du judaïsme ancien, de publier pour la première fois l'intégralité des manuscrits dans une édition bilingue langue originale/français. Ce titanesque travail de traduction a débouché en octobre 2008 sur la parution du premier ouvrage*. La publication des neuf volumes, destinés à un public averti, devrait se poursuivre au rythme d'un par an.

* La bibliothèque de Qumrân, 1 Torah-Genèse, collectif, Ed. du Cerf, 590 p. ; 89 €.

à la vie de ce groupe. En outre, plusieurs textes dénoncent violemment le laxisme du Temple de Jérusalem, haut lieu du judaïsme ancien. Un rouleau fait même référence à un mystérieux « Maître de Justice » un guide spirituel qui aurait été poussé à l'exil par un grand prêtre du Temple. L'histoire semble se reconstituer : les esséniens, petite secte de juifs convaincus qu'il faut retrouver l'esprit des premiers temps par une obéissance plus stricte à la Loi de Moïse, sont partis fonder leur communauté à Qumrân, après une rupture avec le judaïsme « officiel ».

Des questions innombrables

Dès les années 1950, des articles et des livres soulignent que les textes parlent abondamment

d'un Messie. Il ne peut s'agir de Jésus, car la datation du texte, un siècle avant la naissance de ce dernier, rend l'hypothèse invraisemblable. Néanmoins, certains s'interrogent : Jésus était-il un essénien, lui qui dénonçait aussi les compromissions du Temple ? Ou au moins Jean-Baptiste qui, comme eux, purifiait dans l'eau et se retirait dans le désert ?

Plus tard, on s'interroge sur les contradictions, nombreuses, entre ces textes. Au point que l'on se demande s'ils viennent bien tous de la communauté de Qumrân. Sur le plan archéologique, certains chercheurs, s'appuyant sur des campagnes plus récentes, proposent de voir dans les lieux, plutôt qu'une habitation communautaire, un fortin, une luxueuse « mai-

son secondaire » ou encore un comptoir de commerce. Il semble aujourd'hui admis par la majorité des archéologues qu'il s'agit bien d'un centre culturel juif à part. Mais appartenait-il aux esséniens, dont le nom n'apparaît nulle part dans les manuscrits ni sur le site ? Nul ne peut le confirmer. La fouille des alentours a également remis en cause l'idée de « désert » : il y avait de nombreux autres établissements près de Qumrân qui témoignent d'activités humaines relativement importantes...

Un nouveau regard

Dans ce contexte, la nouvelle présentation des textes proposés par les Editions du Cerf (*lire ci-dessus*) ouvre des pistes passionnantes. Le concepteur du projet, ►

► André Paul, a en effet choisi de publier les textes par thème et non par grotte, en suivant l'ordre de l'Ancien Testament. « Cette juxtaposition fonctionne très bien ! Elle fait apparaître les nuances de la société juive de l'époque. Le judaïsme était solidement planté sur deux piliers : le Temple et la Loi. Mais chaque juif pouvait l'interpréter comme il voulait sans craindre d'être un dissident ! » s'enthousiasme le chercheur. Et d'ajouter : « Depuis longtemps, les exégètes ont remarqué que Paul oppose le Bien, c'est-à-dire l'Esprit, au Mal, c'est-à-dire le corps. Ils expliquent que cette idée, absente de l'Ancien Testament, vient de la pensée grecque. Mais nous nous apercevons aujourd'hui qu'elle est déjà présente dans les textes de Qumrân, qu'elle était donc discutée chez certains juifs quand Paul a fait ses études. » Mis en perspective grâce aux recoupements thématiques, les manuscrits se révèlent donc bien davantage un « laboratoire » des débats entre différents courants de la pensée religieuse juive que le testament d'un petit groupe reclus et sectaire. Par ricochet, cela nous permet de comprendre que Jésus et les apôtres, puis Paul, ont été éduqués et ont prêché dans un monde irrigué par la Bible, mais qui n'avait pas peur de la contradiction ni des influences diverses. Et si le « secret » de Qumrân était tout simplement là ? ■

SOPHIE LAURANT

Pour en savoir plus

- *Qumrân et les esséniens* d'André Paul, Ed. du Cerf, 170 p. ; 20 €.
- *La Bible* d'André Paul, Ed. Nathan coll. « Repères pratiques », 158 p. ; 11,20 €.
- *L'affaire Qumrân* de Jean-Baptiste Humbert et Estelle Villeneuve, Ed. Découvertes Gallimard, 128 p. ; 13,90 €.